

de Dieu dans cette initiative du Saint-Père et proposa les matières à mettre au programme de la grande assemblée. Mais avant cette réunion, voulant prendre le mot d'ordre où Jésus-Christ l'a mis, il estima qu'un voyage à Rome était nécessaire. Aussi bien, Pie IX avait-il témoigné le désir de le voir. Ce voyage devait être court. A Rome, Pie IX avait toute son admiration, et lui donna trois audiences fort prolongées. Mgr Pie dut faire une allocution à sept cents zouaves pontificaux assemblés dans la cathédrale de Velletri ; quelques jours plus tard il exhorta au Séminaire français une milice d'un autre genre. Il partit de Rome le jour même où l'empereur d'Autriche, vaincu par le roi de Prusse à Sadowa, céda la Vénétie à Napoléon, qui la rétrocéda à l'Italie ; c'était le 5 juillet 1864.

Le 15 septembre suivant la France s'obligea par une Convention avec l'Italie à retirer ses troupes de l'État pontifical dans l'espace de deux ans, et l'Italie s'engageait à ne pas porter atteinte à ce même territoire, que de plus elle le défendrait contre les attentats du dehors. En effet le 11 décembre 1866 le drapeau français fut descendu du château Saint-Ange et les troupes rentrèrent en France.

L'évêque éleva la voix, et un triste railleur ayant trouvé plaisant d'écrire dans la presse : Voyez ce pauvre Pape, il pleure ! — " Non, dit-il, non, personne n'a droit de parler ainsi de ce cœur magnanime... A ceux qui pleureraient sur son sort, Pie IX répondrait : *Ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous-mêmes et vos fils.* L'abaissement de l'Europe, l'abandon de la dignité de la France, les hontes présentes et les calamités futures des nations apostates, voilà ce que pleure Pie IX."

Le 8 décembre 1866 une lettre de Pie IX invita les évêques à se rendre à Rome, dans le courant de juin suivant, afin d'y assister au 18^e centenaire du martyre de saint Pierre. Mgr Pie se rendit à l'appel, et fut pour beaucoup dans la rédaction de l'adresse où les évêques disaient : " Convaincus, Très Saint-Père, que Pierre a parlé par la bouche de Pie, tout ce que vous avez dit, confirmé, publié, pour maintenir l'intégrité du dépôt divin, nous le disons, nous le confirmons, nous le publions etc."

Cependant le retrait des troupes françaises avait laissé Rome et son territoire dans un état au moins temporaire de tranquillité ; elle ne devait pas être longue. Garibaldi envahit les États pontificaux et menaça la Ville sainte ; mais à Monte-Rotondo et à Mentana les zouaves du Pape donnèrent une rude leçon à cet impie flibustier ; la France au dernier moment avait jeté son épée dans la